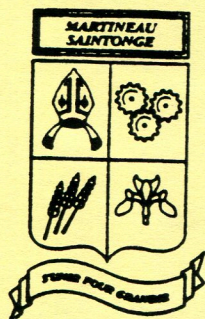


"Martinos", c'est la reproduction de la signature de Mathurin,
premier de notre lignée en Nouvelle-France,
telle qu'elle apparaît sur son acte de mariage enregistré à Sainte-Anne-de-Bessupré, le 16 juillet 1690.



Le Martinos

JOURNAL DES FAMILLES MARTINEAU & ST-ONGE

Volume 9

Numéro 4

Juin 1998

Bon été à tous...

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Septembre 1997 - Août 1998

EXÉCUTIF

Président
fondateur : Roger St-Onge #001
402 - 4250 Savard
Trois-Rivières Qc G8Y 2G6
tél. : (819) 372-1651

Présidente : Lucie St-Onge #012
2340, boul. St-Jean C.P. 39
St.-Maurice Qc G0X 2X0
tél. : (819) 693-7133

Vice-président : Michel St-Onge #041
201 - 4445 Henri-Bourassa Ouest
Ville St-Laurent Qc H4L 5G5
tél. : (514) 336-0876

Secrétaire : Kathleen St-Onge #007
1271, avenue Tour-du-Lac
Lac-à-la-Tortue Qc G0X 1L0
tél. : (819) 533-5273

Trésorière : Lise Therrien Boisveert #008
1420, 13^e Avenue
Grand-Mère Qc G9T 2L9
tél. : (819) 538-5840

DIRECTEURS

Marie-Andrée St-Onge Bérubé #009
290, Grand Lac Long B.P. #2
St-Mathieu-du-Parc Qc G0X 1N0
tél. : (819) 532-2246

Laurette Martineau #272
1204, rue Charest
St-Agapit Qc G0S 1Z0
tél. : (418) 888-4221

Monique St-Onge Boucher #036
1600, Place de la Girardièr
Trois-Rivières Qc G8Y 2C5
tél. : (819) 375-9482

Paul-André Martineau #244
3567, rue Juge Wilson
Laval Qc H7E 1X6
tél. : (514) 661-8185

François St-Onge #011
1861, 19^e Rue
Grand-Mère Qc
tél. : (819) 695-1365 (paget)

ÉQUIPE DU JOURNAL

Coordonnateur : Roger St-Onge
Mise en page : Lucie St-Onge
Événements familiaux : Michel St-Onge

RECHERCHES EN GÉNÉALOGIE

Michel St-Onge
Roger St-Onge

Envoyez toute correspondance relative au
journal à l'adresse suivante :

Journal « Le Martinos »
a/s Roger St-Onge
402 - 4250 Savard
Trois-Rivières Qc G8Y 2G6

CARTES DE MEMBRE

Canada : \$15.00 Cdn/année
Etats-Unis : \$15.00 US/année
Autres pays : \$18.00 Cdn/année
Membre à vie : \$ 300.00 Cdn

Chèque payable à : Martineau-Saintonge Inc.

IMPRESSION

MODOC PHOTOCOPIES
TROIS-RIVIÈRES, QUÉBEC

Journal déjà publié : \$2.50/copie
Chèque payable à : Martineau-Saintonge inc.

SOMMAIRE

Sommaire	198
Mot de la présidente	199
Assemblée générale annuelle des Martineau-St-Onge	200
Information générale.....	201
Un peu de généalogie	203
Événements familiaux	214



NOUVEAUX MEMBRES

280 Carmel Martineau
384, des Colibris
St-Rédempter (Québec)
G6K 1L1

281 Pauline St-Onge Gélinas
3623, Beaudry-Leman
Shawinigan (Québec)
G9N 3J4



Mot de la présidente

Bonjour,

Nous voici donc rendu à l'été et avec cette belle saison, s'annonce notre dernière activité de l'année.

Notre assemblée générale aura lieu le 12 septembre 1998 au Village Québécois d'Antan à Drummondville. Retenez donc cette date à votre agenda. Ce sera pour plusieurs l'occasion de voir comment nos ancêtres des années 1850 ont vécu leur quotidien.

Trois membres du conseil d'administration sont arrivés à la fin de leur mandat; il y aura donc élection à l'assemblée générale. Vous trouverez un formulaire détaché de mise en candidature. N'hésitez pas à joindre l'équipe du conseil, une belle expérience vous attend.

Je veux également profiter de l'occasion pour remercier nos membres sortant : Marie-Andrée St-Onge Bérubé, Lise Therrien Boisvert et Paul-André Martineau. Bravo pour le beau travail accompli!

Pourquoi ne pas inviter d'autres Martineau ou St-Onge à se joindre à nous, il en va de votre coopération pour garder bien vivante notre Association.

Je vous souhaite donc bon été et au plaisir de vous retrouver le 12 septembre,

Lucie St-Onge
présidente

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES MARTINEAU-ST-ONGE

Notre prochaine assemblée générale aura lieu le **12 septembre 1998** au **Village Québécois d'Antan à Drummondville**. (voir le dépliant joint à votre journal)

Voici donc le programme de la journée :

10 h 30 Accueil et inscription. Veuillez vous stationner dans le stationnement situé du même côté que le Village d'Antan (à côté du no 35 sur la carte) et vous présenter au kiosque de la Presse.

Début de la visite du site, vous avez jusqu'à 15 h 45 pour visiter.

Dîner libre sur place, vous pouvez apporter votre lunch (tables de picnic en face du no 36) ou profiter des services de restauration sur place.

16 h 00 Assemblée générale au Relais d'Antan (no 36 sur la carte)

Les membres du conseil d'administration dont le terme prend fin en août 98 sont :

Marie-Andrée St-Onge Bérubé
Lise Therrien Boisvert
Paul-André Martineau

18 h 00 Souper au Relais d'Antan (no 36 sur la carte)

Coût du forfait (inclus entrée sur le site et souper) : 17\$ par adulte
11\$ par enfant de 13 ans et moins

Les billets seront en vente par les membres du conseil d'administration. La date limite pour l'achat de vos billets est le 5 septembre 1998.

Inclus dans votre journal en feuilles supplémentaires détachables :

- Fiche de renouvellement
- Fiche de nouveau membre
- Bulletin de mise en candidature

INFORMATION GÉNÉRALE

Une canonisation - Le premier saint en Amérique - Le R.P. Isaac Jogues, S.J.

Un événement très important et qui fera certainement beaucoup de bruit par tout le Canada aura lieu dans quelques temps.

Nous voulons parler de la canonisation du Père Isaac Jogues, de la Société de Jésus.

Il y a douze ans que cette affaire est en marche et, après bien des retards ou des déceptions, on en est arrivé à une solution.

Il y a douze ans, un prêtre français, le père Marti, fut envoyé expressément à Orléans, France. Le lieu de naissance du Père Jogues, pour recueillir les documents nécessaires à la canonisation.

Après quelques années de travail, tous ces documents furent rassemblés et collectionnés. Malheureusement, ils furent détruits par le feu. Tout le travail était donc à recommencer et cette fois ce fut au collège jésuite de Montréal qu'on confia cette tâche.

Le Père Jones, bien connu dans notre ville, a fait toutes les recherches nécessaires, il a actuellement presque complété ses travaux et il se prépare à porter ses précieuses recherches à Rome.

Cette semaine, on célébrera par un grand pèlerinage, le 250^e anniversaire de la mort du Père Jogues., à la grotte de Notre-Dame-des-Martyrs, à Auriesville, N.Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévôts; elle est située dans l'État de New York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs; aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville. Aurie était le dernier de la tribu sauvage des Mohawks qui ont demeuré là.

À cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les Pères Jogues et René Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegekwita, "le lis des Mohawks", naquit.

En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

L'original de cette statue fut conservé dans le sanctuaire de Notre-Dame de Foye à Cettes, près de Dinant, Belgique. En 1621, une grotte fut érigée à Douay et une copie de la statue fut envoyée à Québec, d'où comme nous venons de le dire, elle fut transportée, lors de la dispersion des Hurons, à la Mission des Martyrs.

La guerre entre la France et l'Angleterre, en 1684, interrompit complètement les pèlerinages qui se faisaient à la Mission des Martyrs.

Deux cents ans après la destruction de ce lieu de mission, cette terre historique devint la propriété de la Société de Jésus, dont faisaient partie les missionnaires martyrs, et Notre-Dame de Foye eut encore une fois sa grotte sous le titre de Notre-Dame des Martyrs.

Depuis 1884, le mois d'août a toujours été consacré à des pèlerinages en l'honneur de Marie et des missionnaires qui avaient sacrifié leur vie pour leur foi dans le même village indien qui porte aujourd'hui le nom d'Auriesville, situé sur la rive sud de la rivière Mohawk, à 40 milles à l'ouest d'Albany. (13 août 1896)

La longévité à Québec - 14 nonagénaires, une centenaire

J'ai publié il y a quelques mois, dans *le Courier du Canada*, les noms de quatre couples résidant à St-Rock et ayant célébré leurs noces de diamant. Je faisais suivre ces renseignements des noms de deux nonagénaires résidant aussi à St-Rock. Un membre intelligent et dévoué du clergé m'avait aidé de ses renseignements personnels pour préparer cette liste, en ajoutant que, quant aux nonagénaires, il devait s'en trouver dans la ville plusieurs autres; il devait quitter son vicariat et il m'engageait à poursuivre les recherches pour rendre complète autant que possible cette intéressante statistique et la livrer à la publicité. Je me suis rendu bien volontiers à cette suggestion, et voici les résultats que j'ai pu obtenir:

Paroisse St-Sauveur		Hospice des SS. de la Charité	
M. Joseph Noël	90 ans	Mme veuve Romain Vallières	90
Mme veuve Joseph Monier	90	Mme veuve Joseph Allard	92
M. Pierre Côté	92		
M. Benjamin Couture	90		
Paroisse St-Rock		Asile Ste-Brigite	
Mme veuve Olivier Bigaouette	96	Mme veuve Soe	94
M. Philippe Brunet	94	Mme veuve Bridget Glerman	104
Mme veuve E. Dupont	94		
Paroisse St-Jean-Baptiste		Les âges réunis de ces 14 vieillards se	
M. J. Despiins	93	chiffrent à	1393 ans
		T.P. Bédard (28 août 1896)	
Paroisse Notre-Dame			
M. Étienne Rouillard	93		
Mme veuve W. Waddall	90		
Réde Mère Ste-Hélène, Hôtel-Dieu	91		

UN PEU DE GÉNÉALOGIE...

Qui n'a pas entendu parler d'elle?

Notre confrère Jean-Charles Martineau de l'Ancienne-Lorette nous communique l'information suivante à savoir que la chanteuse de folklore ou encore de musique country, Danielle Martineau, serait une descendante de l'ancêtre Mathurin Martinos. En effet, avec preuve à l'appui, notre ami Jean-Charles nous fait découvrir Danielle par des extraits de reportage des journaux Échos Vedettes et le Soleil de Québec qui nous renseignent sur le style de musique et les origines musicales de cette chanteuse. Jean-Charles nous fournit également le titre d'ascendance de Mme Martineau. Un merci bien sincère à notre correspondant pour ce beau travail. Voici donc son titre d'ascendance, suivi des deux extraits de journaux

TITRE D'ASCENDANCE**MARTINEAU DIT LORMIÈRE****PREMIÈRE GÉNÉRATION**

MARTINOS Mathurin 16-07-1690 Madeleine Fiset
Beaupré Abrahan & Denyse Savard
originaire de Saint Fraigne, bourg du canton d'Aigre, arrondissement de Ruffec, évêché de
Poitier, France. Veuf d'Anne Hébert

DEUXIÈME GÉNÉRATION

MARTINEAU Joseph 04-02-1727 Marie-Anne BOUCHER
St-Nicolas Denys & Jeanne Minville

TROISIÈME GÉNÉRATION

MARTINEAU Jean-Charles 23-03-1773 Angélique COTÉ
St-Antoine-de-Tilly Jean-Marie & M.-Marthe Ruel

QUATRIÈME GÉNÉRATION

MARTINEAU JOSEPH 19-11-1801 Thérèse MASSE
St-Antoine-de-Tilly Louis & Françoise Borgia

CINQUIÈME GÉNÉRATION

MARTINEAU Jean-Baptiste Élie 20-04-1841 Claire CHARLAND
St-Roch-de-Québec Germain & Judith Demers

SIXIÈME GÉNÉRATION

MARTINEAU Jean-Baptiste Élie Jr 06-02-1865 M. Rosalie Ozélie BERNIER
St-Roch-de-Québec Grégoire & Marguerite Dumont

SEPTIÈME GÉNÉRATION

MARTINEAU Albert 14-06-1920 Marguerite ROBITAILLE
veuf de Rose-Anna Fortin St-Grégoire-de-Nazianze Eugène & Joséphine Bourget
Buckingham

HUITIÈME GÉNÉRATION

MARTINEAU Jean 03-06-1950 Jacqueline GOSSELIN
St-Jean-Baptiste de Québec Achille & Arma Poirier

NEUVIÈME GÉNÉRATION

MARTINEAU Danielle 29-06-1971 Claude BOUCHER
Hôtel-de-Ville de Québec

Enfants : Marie-Josée et Christian Boucher

Recherche : Jean-Charles Martineau

Page 32 — ECHOS VEDETTES, du 19 au 25 octobre 1996



DANIELLE MARTINEAU A GRANDI DANS LE QUARTIER SAINT-JEAN-BAPTISTE À QUÉBEC, à quelques pas de l'endroit où elle a présenté son nouvel album, BAL CANAILLE.

Certains artistes suivent des parcours assez particuliers avant de s'affirmer dans un créneau. C'est le cas de Danielle Martineau, une chanteuse originale de Québec qui vient de lancer son troisième album folk-rock, un micro-sillon original dont les chansons s'inspirent beaucoup de la musique cajun.

Danielle Martineau a d'abord été mère au foyer, puis danseuse folklorique avant de se tourner vers la chanson il y a 11 ans. Ses premiers pas sur disque ont été récompensés en 1992 par l'obtention d'un Félix dans la catégorie «Album folklorique de l'année». Pour une ancienne écolière qui a appris le piano classique du temps qu'elle fréquentait le couvent des Ursulines de Québec, c'est tout un chemin. À l'école, ce sont des religieuses qui lui ont appris à faire de la musique. Mais lorsqu'elle s'est mise à chanter après que des blessures à un genou l'ont obligée à abandonner la danse, ce sont des bûcherons qui lui ont servi de professeurs.

J'ignorais que les «bûcheux» savaient si bien chanter mais, selon Danielle Martineau, il y a d'excellents interprètes parmi eux. Chanter était l'un des divertissements préférés dans les camps de travail et certains bûcherons pouvaient avoir un répertoire de 500 pièces. Il lui arrive encore aujourd'hui de monter

DANIELLE MARTINEAU:

«CE SONT LES BÛCHERONS QUI M'ONT APPRIS À CHANTER»

sur scène avec eux pour se ressourcer, en particulier dans la région de Lanaudière, où le folklore est extrêmement populaire.

Reléguée dans l'ombre près de 10 mois par an, la musique folklorique traverse un creux au Québec mais cela n'empêche pas Danielle Martineau de mener une belle carrière. À preuve, son troisième album, qui contient 10 pièces qu'elle a composées elle-même, une adaptation et une composition de l'un de ses vieux musiciens. La chanteuse, qui a commencé à jouer du piano à l'âge de trois ans, a trouvé dans le folklore une voie et une manière de vivre.

«Si les chansons folkloriques ont su résister aux siècles, souligne-t-elle, c'est qu'elles étaient bonnes. Ce que j'ai apprécié du folklore, c'est la simplicité, la chaleur et le sens du partage. Je n'ai pas été élevée dans ce style de musique mais je l'ai découvert comme un trésor. Il me va tout droit au cœur.»

Danielle Martineau est même allée s'installer dans le comté de Lanaudière parce que le folklore y occupe une place majeure. Les spectacles à caractère folklorique sont nombreux et à Saint-Côme, on danse et on chante de 1 heure de l'après-midi à 1 heure du matin! Le cégep régional offre une concentration en musique folklorique et



MÊME SI ELLE EST QUÉBÉCORSE PURE LAINE, Danielle Martineau trouve son inspiration dans la musique folklorique de la Louisiane.

elle est très populaire auprès des jeunes.

Si la Bottine Souriante a trouvé son influence dans le jazz, la chanteuse de Québec s'inspire de la musique rock cajun, connue au Québec grâce à Zachary Richard.

«Il y a beaucoup de rock, de rythme, d'improvisation dans la

chanson de la Louisiane. J'ai immédiatement accroché. Mais il ne faut pas se laisser enfermer dans un ghetto. Le folklore n'est pas un art figé. On compose encore beaucoup de chansons folkloriques.»

Même si elle est Québécoise pure laine, Danielle Martineau crée comme

une vraie Cajun. Ses compositions, certaines teintées d'humour noir, sont de véritables petites chroniques qui parlent de la vie, de l'amour et du quotidien. Dans la chanson JE BRASSE MON P'TIT BÈBE, la chanteuse parle de son accouchement, que les Cajuns surnomment «mon p'tit bébé», comme plusieurs instruments de musique. En spectacle, les personnes âgées, les adolescents et même les enfants se laissent gagner par le rythme de Rockabayo et de Danielle Martineau. Cette frenésie, la chanteuse a réussi à la reproduire sur son nouvel album, intitulé BAL CANAILLE.

À 45 printemps, cette jeune mère de deux enfants de 22 et 24 ans dit avoir beaucoup de temps devant elle. Elle espère intéresser le plus de Québécois possible au folklore, un style que le grand public écoute surtout à la Saint-Jean et dans le temps du jour de l'An.

«Les gens sont harassés par toutes sortes de choses, conclut la chanteuse. Ils ont besoin de bons feelings pour s'en sortir. C'est ce que je leur propose.»

Texte et photos: Denis Methot

Le Soleil 9 octobre 1986

Michael Ball, violon; Danielle Martineau, voix; Steeve Tremblay, batterie; Alain Picotte, basse et Jason Lang, guitare.

DANIELLE MARTINEAU ET ROCKABAYOU

Les accords hors du temps de notre musique traditionnelle

Pour sentir que l'on existe et pour faire exister l'autre

MATHIEU BOIVIN

Le Soleil

■ QUÉBEC — «La danse, c'est la rencontre, le rythme, le mouvement des corps qui se touchent, pour sentir que l'on existe et pour faire exister l'autre». Danielle Martineau et Rockabayou, avec leur dernier disque, *Bal Canaille*, donnent effectivement toutes les raisons de se lever pour exister un peu !

Bal Canaille, c'est du boogie, du rock-folk, du two-step cajun, du zydeco et des textes qui ne sont naïfs qu'à première vue. Une douzaine de morceaux endiablés, dans lesquels l'accordéon de Danielle relance sans relâche le violon, les guitares et les percussions canailles de ses complices, pour le plus grand plaisir de qui se laisse toucher par les accords hors du temps de la musique traditionnelle francophone — celle qui a voyagé du Québec à la Louisiane, en passant par l'Acadie.

«C'est le seul des trois disques que j'ai faits, jusqu'à maintenant, où aucun artiste invité n'intervient. J'ai réuni mes musiciens dans un atelier que je possède, quelque part au fond des bois, et nous avons enregistré le disque comme ça, tous ensemble, presque spontanément.

Ça ne nous a pris que trois semaines et, même si les gars sont archi-perfectionnistes, ils m'ont dit avoir adoré l'expérience et avoir eu la chance de s'impliquer comme jamais. Disons qu'on était très à l'aise et en confiance, ça paraît sur le disque ! » raconte la sympathique chanteuse en rigolant.

Elle aura d'ailleurs le rire facile tout au long de l'entrevue... «J'ai dû ramasser ça quelque part en Louisiane, blague-t-elle. Je suis allée là-bas plusieurs fois depuis mes débuts et je suis toujours aussi fascinée par l'esprit de fête qui y règne. Les gens dansent partout, à la moindre occasion: presque tous les établissements ont un endroit dégagé, prêt à accueillir les danseurs ! D'ailleurs, j'ai rencontré là-bas des gens très chaleureux, qui ont bien voulu partager avec

moi leurs petits secrets du Sud pour improviser à l'accordéon...»

Elle y a aussi trouvé matière à chanter. Ainsi, la plupart des chansons sont de la plume de Danielle, mais sont bien souvent directement inspirées du texte original en créole. Elle a fait des chansons avec ce qui n'en était pas au départ... de vieux chants de prisonniers, des contes pour enfants et de courtes légendes, qui ont toutes la sensibilité un peu naïve du Créole.

Malgré la reconnaissance que lui a valu un Félix en 1993, pour le Meilleur album de folklore (*Autrement*, son second disque), Danielle constate que la musique folk et traditionnelle a beaucoup plus de succès chez les anglophones. Ici, «à part La Bottine Souriante, Édith Butler et Zacharie Richard, c'est plutôt mince». Mais il semble que la cote d'amour de la musique traditionnelle subisse des variations cycliques, ce qui lui fait dire que «notre heure viendra de toute façon. Je me méfierais plus qu'autre chose si nous remportions un succès trop rapide: nous pourrions retomber dans l'oubli aussi vite ! »

Sorti le 18 septembre, *Bal Canaille* donnera lieu à une tournée au printemps. D'ici là, nous pourrions quand même nous mettre un peu dans l'esprit avec le petit spectacle que Danielle Martineau et Rockabayou présenteront au D'Auteuil, le 19 novembre, à 21h00.

«J'aime beaucoup la salle du D'Auteuil», affirme-t-elle. Pourquoi donc ? «Y a de la place, on peut y danser ! »

GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE (par Roger St-Onge)

Nous avons parmi nos membres du Lac St-Jean et en particulier de la ville d'Alma, une dame du nom de Ginette Martineau Tremblay qui, comme plusieurs d'entre nous, a attrapé la piqure de la généalogie. Depuis quelques années, elle compile les notes généalogiques ascendante et descendante sur toute sa famille Martineau. Et à diverses occasions, elle me fournit de l'information sur l'ensemble de sa famille pour la compilation de notre dictionnaire généalogique des Martineau-St-Onge. Or récemment, elle me faisait parvenir de l'information sur Mathurin Martinos. Informations que son cousin germain, Yvan Martineau et son épouse Susan Elliott, demeurant en Angleterre, sont allés cueillir et le lui on retransmis.

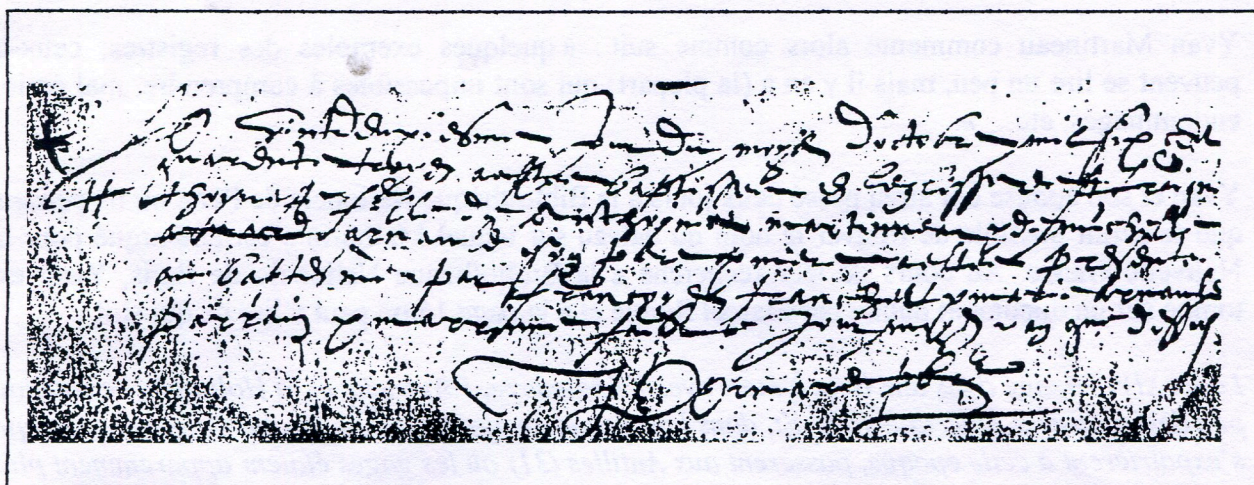
En lisant ces informations, j'ai pensé que la curiosité de plusieurs serait grande, spécialement pour les généalogistes et d'un intérêt certain pour d'autres. Voici ce qui en résulte.

Yvan Martineau et son épouse sont allés à St-Fraigne et ont parcouru les registres paroissiaux à la recherche de familles Martineau dans l'espoir de retracer le baptême de Mathurin. Voici ce qu'ils ont trouvé pour la période de 1632 à 1649, soit trois familles et ils sont :

1. **LOUIS MARTINEAU et THOMASSE DELATOUCHE** ont eu cinq enfants qui sont : **Jeanne** née en 1632, **Louis** né le 14 novembre 1637, **Charles** né le 15 décembre 1641, **Pierre** né en 1645 et **Marie** née en 1649.
2. **FRANCOIS MARTINEAU et JUDITH BOUCHER** ont eu deux enfants qui sont : **Jean** né en 1633 et **Louise** née en ??
3. **ANTHOINE MARTINEAU et MICHELLE ARNAUD** ont eu six enfants qui sont : **Marguerite** née le 20 janvier 1635, **Jeanne** née le 1^{er} décembre 1636 et décédée après quelques jours, **Jeanne** née le 1^{er} juin 1638, **François** né le 20 juin 1641, **Anthoinette** née le 20 octobre 1643 et **Louise** née le 14 février 1646.

Comme ils n'ont pas trouvé de Mathurin Martineau né durant cette période là, ça ne veut pas dire que ce dernier ne vient pas de là car dû à l'impossibilité de lire l'écriture des registres qui sont endommagés ou manquant, il est alors difficile d'affirmer que logiquement Mathurin n'y est pas né.

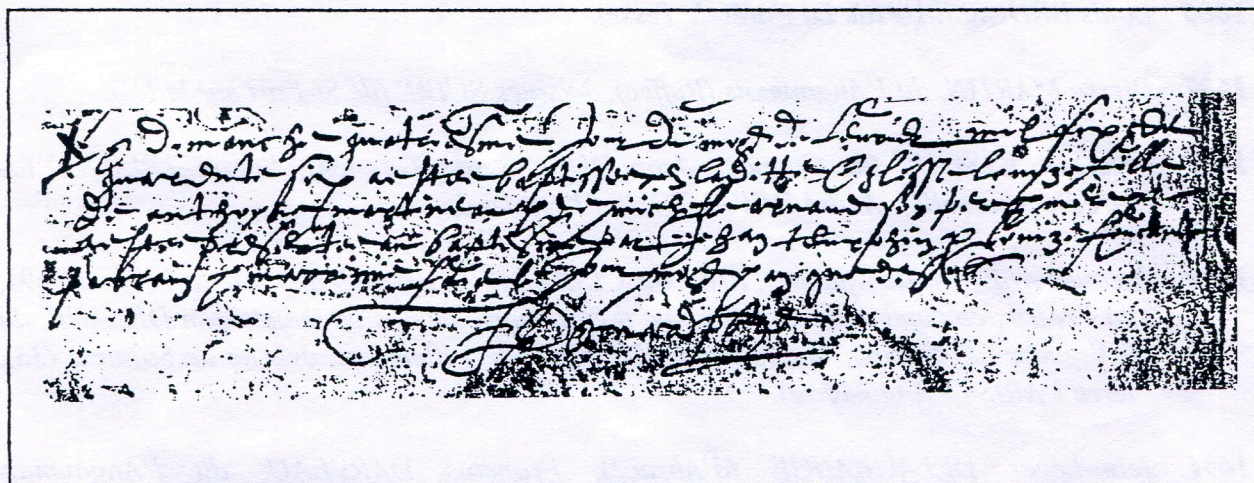
Et pour démontrer cette difficulté de lire ces documents des années 1600, voici deux exemples de baptêmes tels qu'inscrits dans les registres ainsi que leur traduction en français d'aujourd'hui.



1643

Le vingt-deuxième jour du mois d'octobre mil six cent quarante-trois a été baptisé à l'église de Saint-Fraigne Anthoinette, fille d'Anthoine Martineau et de Michelle Arnaud. Ainsi père et mère ont été présentés au baptême par François Franchet et Marie Arnaud, parrain et marraine. Fait par mes mains, ayant signé

T. Donard, prêtre



1646

Dimanche, le quatrième jour du mois de février mil six cent quarante-six a été baptisé à la dite église, Louise, fille de Anthoine Martineau et de Michelle Arnaud. Ainsi père et mère ont été présentés au baptême par Jehan Franchet et Louise Arnaud, parrain et marraine. Fait par mes mains, ayant signé

T. Donard, prêtre

Yvan Martineau commente alors comme suit : « quelques exemples des registres; ceux-là peuvent se lire un peu, mais il y en a (la plupart) qui sont impossibles à comprendre, mal écrits, endommagés, etc... ».

Yvan et son épouse ont aussi passé deux jours à la Bibliothèque Nationale de Paris où ils pensent que se serait possible de trouver le nom du bateau sur lequel Mathurin s'est embarqué pour la Nouvelle-France. Au cours de leur recherche à la Bibliothèque Nationale de Paris, Yvan est tombé sur un document publié par Marcel Reible et à la page 15 on peut y lire ce qui suit :

Louis XIV, engagé dans une lutte à mort avec l'Angleterre, l'Autriche et la Hollande, se souciait peu des affaires d'Amérique (30). Et, dans leur grande majorité, les émigrants Angoumoisins qui s'expatrièrent à cette époque, passèrent aux Antilles (31) où les gages étaient apparemment plus élevés qu'au Canada (32).

Les 50 « Charentais » qui s'embarquèrent pour Québec durant ces trente années se répartissent ainsi :

1685 François ÉTHIER (de Manot), qui rejoignait son frère aîné installé à Montréal depuis quinze ans; **Mathurin MARTINEAU, dit Saintonge (de St-Fraigne)**, Jean Baptiste **TOURNOIS** (de Confolens).

1686 Louis BROUSSEAU (de La Forêt de Tessé).

1687 Pierre MARTIN, dit l'Angoumois (Ruffec), Jacques SUIRE (de St-Fort sur le Né).

1688 François BASQUE (de Cognac), Jean DUBOIS (de Turgeon), Simon TRIAULT (de Marcillac-Lanville), André DEVAUTOUR (d'Exideuil).

1690 Jacques ABELIN (de Marsac), François CIBARDIN (d'Angoulême), tué le 11 août 1691, à la Prairie, en combattant les Anglais; il était marié depuis un mois! Jean DELAGE, dit La Vigueur (de Bouex), Guillaume GAILLARD (de Villeneuve, évêché de Saintes) (33), Pierre PARIS (d'Angoulême).

1691 Jean-Léger DELAGRANGE (d'Abzac?), François DARVEAU, dit l'Angoumois (d'Angoulême), Jean-Baptiste DUFOURNEL, dit Deslauriers (de Toisant? en Angoumois), Joseph PERROT, dit Vildaigre (d'Aigre?).

1692 Raymond BOINEAU (de Verneuil).

1694 Antoine GLORIA, dit Desrochers (de Montigné), Jacques LE PAGE (de La Valette), Pierre REY-GAILLARD (d'Angoulême).

1695 François BRUNET (de Fouquebrune), Léonard CHARON (de Nanteuillet), Clément LERIGET, sieur de la Plante (de St-Claud).

- 1696 Jacques Richard (de Juillé).
- 1697 François-Gilles PARIS (de Curac).
- 1698 Antoine-Pierre DUMAS (d'Agris), Pierre DUMAS (d'Angoulême), autre Pierre DUMAS (également d'Angoulême), Pierre HERVÉ, dit le Petit-Pacaud (d'Aubeterre).
- 1700 Louis BARDET (de St-Sévérin), Élie BOUCHER (de Bonnes), Jean BOUCLIER (Le Tâtre), Jean FOUCHER (de Reignac), Jean RAPIDOU, dit La Mère (de Lézignac) (34)...
- 1702 Étienne PARSEILLE (de Montabourlet, enclave angoumoisine de la Tour-Blanche).
- 1703 Pierre FOUGÈRE (de Verrières).
- 1704 Jacques FOUBERT (de Confolens).
- (30) BONNEAULT, p. 162.
- (31) 104 sur 154 partants.
- (32) DEBIEN : « Les Engagés » etc... p. 144.
- (33) Villeneuve (Charente)? Villeneuve (Charente-Maritime)? Tous deux étaient de l'évêché de Saintes en 1789.
- (34) Parmi les engagés dont la date exacte de départ n'est pas connue, mais concerne le XVII^e siècle citons : Antoine DUMATS (de Châteauneuf) et Jean ROBERT d'Angoulême.

Ce document nous renseigne donc que Mathurin Martineau s'est embarqué pour la Nouvelle-France en 1685. Reste donc à découvrir sur quel bateau? C'est déjà un point de départ. Nous souhaitons que ces bénévoles, à la recherche de plus de détails sur Mathurin, sauront trouver réponse à cette question lors d'un prochain voyage à Paris.

GÉOGRAPHIE HISTORIQUE ET COMMUNALE DE LA CHARENTE

par J. Martin Buchey 1914-1917

La commune de Saint-Fraigne est de beaucoup la plus vaste du canton; mais c'est également l'une des moins fertiles. Les vallées marécageuses de l'*Osme* et de ses affluents, les ruisseaux de la *Barre* et de *Siarne*, ne produisent que des fourrages de qualité fort médiocre, malgré les nombreuses tentatives faites pour dessécher ces marais. Des bois importants couvrent principalement le nord de la commune; joints aux parcelles de terrain laissées sans culture, malheureusement trop nombreuses, ils comprennent près du cinquième de la superficie totale.

Aussi la population est-elle loin d'être en rapport avec l'étendue de la commune et la densité de cette population est-elle des plus faible. On en compte que vingt-trois habitants par kilomètre carré. Seules, les deux communes voisines des Gours et de Lupeault ont une population aussi clairsemée.

L'*Osme*, qui vient des Deux-Sèvres, parcourt toute la commune du nord au sud, passe au pied du bourg de Saint-Fraigne et se dirige vers la ville d'Aigre, en se divisant en plusieurs bras dans une large vallée marécageuse. Le ruisseau de la *Barre*, affluent de droite de l'*Osme*, vient également des Deux-Sèvres; il sert de limite occidentale à la commune, qu'il sépare en premier lieu du département des Deux-Sèvres, puis de la commune voisine des Gours; ce cours d'eau qui se divise également en plusieurs bras, change deux ou trois fois de nom avant de rejoindre l'*Osme*; après avoir pris le nom de *ruisseau de la Barre*, il devient la *Devise*, puis le *ruisseau de Saint-Éloi* et enfin le *Briant* ou *Bruant*. Le *ruisseau de Siarne* est un petit affluent de gauche de l'*Osme* qui sépare la commune de Saint-Fraigne de celle d'Ébréon.

La principale voie de communication est la route d'Aigre à Longré (chemin de grande communication N18 de Saint-Antoine à Chef-Boutonne) qui parcourt tout le centre de la commune et qui dessert le bourg de Saint-Fraigne. Un chemin d'intérêt commun, venu de Souvigné, rejoint la route précédente au bourg de Saint-Fraigne et se dirige vers les Gours. Le réseau routier est complété par de nombreux chemins vicinaux ordinaires.

Au nord de la commune, près du hameau de *Merlageau* et sur la rive gauche de l'*Osme*, on rencontre une énorme butte d'environ soixante mètres de long sur quarante-cinq de large; cette butte est entourée de fossés sur trois côtés, le quatrième étant protégé par un marais; on l'appelle le *Château Adam*. Elle dut porter, à l'époque mérovingienne ou carolingienne, une habitation, dont les fondations ont été extraites pour bâtir une maison voisine.

Près d'une source, qui jaillit au pied de la butte, on a découvert un certain nombre d'ustensiles en bronze, enfouis dans la tourbe.

Une autre motte du même genre peut se voir sur la rive opposée de l'*Osme*, à la lisière d'un bois.

De nombreuses traces du séjour des hommes permettent de supposer qu'une peuplade à demi civilisée a dû vivre près du petit hameau du *Châtelier* à une époque qu'on ne saurait préciser. De nombreux objets en silex ont été recueillis en cet endroit.

Le bourg de Saint-Fraigne (265 hab.), à huit kilomètres nord d'Aigre et vingt kilomètres de Ruffec, est un gros bourg situé près de l'Osme, sur la route d'Aigre à Longré. Il possède des registres paroissiaux dont le plus ancien remonte à l'année 1630, mais qui présentent de nombreuses lacunes. Son église possède une abside du douzième siècle, circulaire à l'intérieur et pentagonale à l'extérieur, qui a été conservée lors d'une récente restauration.

Près de l'église se voient les restes d'un ancien logis de la Renaissance, qui appartenait au dix-septième siècle à une branche de la famille de *Sescaud*, aujourd'hui éteinte.

Malgré sa vaste superficie, la commune de Saint-Fraigne possède peu de hameaux importants. Parmi les principaux nous citerons : *Richard* (76 hab.), sur la route des Gours; *Boisbaudran* (37 hab.), à la limite de la commune d'Ébréon; *Marcillé* (37 hab.), dans l'extrême nord; *le Breuil-Séguin* (31 hab.); *le Deffend* (31 hab.), à l'est du bourg; *Merlageau* (31 hab.), près de l'Osme; *Villairêt* (21 hab.), à la limite de la commune de Souvigné, etc.etc...

À quinze cents mètres environ du bourg de Saint-Fraigne et au nord, on rencontre le château de *Biarge*, encore flanqué d'une petite tour, mais qui a perdu son caractère primitif par suite de remaniements successifs. C'était le siège d'une petite seigneurie possédée pendant près de trois siècles par une branche cadette de la famille *Béchet*, une des plus anciennes familles du Poitou, aujourd'hui éteinte.

Antoine Béchet, seigneur de Biarge, vivait au seizième siècle; il avait épousé, en 1555, *Catherine de Caulnis*.

Le dernier représentant mâle de cette famille fut *Jean-François-Alexandre Béchet*, marquis de Biarge, seigneur de Nalliers et autres lieux, qui, de ses deux mariages, ne laissa que deux filles. Aujourd'hui le château de Biarge appartient à *M. Paul Condé*, maire de Saint-Fraigne, qui en a fait le centre d'une importante exploitation agricole.

La famille Béchet possédait un autre fief dans la paroisse de Saint-Fraigne, le fief de *Chantemerle*, dont le logis s'élevait près des rives de l'Osme. David Béchet, seigneur de Biarge et Chantemerle, transmet cette dernière terre à l'un de ses enfants, *Henri Béchet*, qui, de son mariage avec Charlotte Bouyer, laissa un fils et une fille *Jean* et *Henriette*. Ces derniers épousèrent leurs cousins germains, *Jeanne* et *Alexandre Béchet* et ramenèrent la terre de Chantemerle dans la ligne aînée de cette branche de la famille. Chantemerle appartient aujourd'hui à M. Jean Brisson.

La terre de *Boisbaudran* a donné son nom à un rameau d'une famille remarquable, originaire de Villefagnan, la famille Le Coq. La plupart des membres de cette famille jouissaient d'une grosse fortune et leurs alliances avec les Caumont-Laforce leur donnaient une grande influence dans

toute la région. Ils étaient protestants et, après la Révocation de l'Édit de Nantes, ils furent en butte à de nombreuses persécutions qu'ils supportèrent avec beaucoup de courage. Vers le milieu du dix-huitième siècle, la plupart des représentants de la famille étaient revenus au catholicisme.

Le fondateur de la branche de Boisbaudran fut *Jacques Le Coq*, seigneur des Roches de Vendoeuvre, qui fut avocat au Parlement, maire de Saint-Jean d'Angely en 1620 et échevin d'Angoulême en 1622. Les descendants de Jacques Le Coq conservèrent la terre de Boisbaudran jusque vers la fin du dix-huitième siècle.

Le membre de plus remarquable de cette famille est François Le Coq de Boisbaudran, chimiste illustre auquel nous devons la découverte d'un nouveau métal, le *gallium*. Cette importante découverte lui valut de nombreux hommages du monde scientifique notamment le titre de membre correspondant de l'Institut et la croix de la Légion d'Honneur.

Nous citerons en terminant la belle propriété de M. *Mestreau*, négociant à Saintes, propriété située dans le nord de la commune.

Un merci bien sincère à Mme Ginette Martineau Tremblay pour nous avoir transmis tous ces renseignements.

ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX...

DÉCÈS...

MONIQUE GIGUÈRE-LEMAY

TITRE D'ASCENDANCE

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Narcisse VI	(Azilda Paquin) St-Léon-le-Grand, 29-09-1874
Joseph-Narcisse VII	(Marie-Anna Desclos) St-Alexis-des-Monts, 12-04-1915
Lilianne VIII	(Aurèle Giguère) St-Alexis-des-Monts, 04-08-1948
Monique Giguère IX	(Germain Lemay) St-Alexis-des-Monts, 10-02-1973



Le 6 juin 1997, à l'Hôpital Comtois de Louiseville, est décédée Monique Giguère (fille de feu Aurèle Giguère et de Lilianne St-Onge), 42 ans, épouse de Germain Lemay (fils de Simon Lemay et de Juliette Plante), tous de St-Alexis-des-Monts. Elle laisse une fille : Julie Lemay. Elle était la sœur d'Alain et Philippe, ainsi que de feu Louise Giguère.

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 14 juin en l'église de St-Alexis-des-Monts et ont été suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

ROBERT LAMPRON

TITRE D'ASCENDANCE

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Louis VI	(Julie Auger) St-Léon-le-Grand, 11-10-1864
Hilarion VII	(Eugénie Lampron) St-Boniface de Shawinigan, 04-07-1893
Donat VIII	(Rosélia Gélinas) St-Boniface de Shawinigan, 02-09-1929
Jeannine IX	(Robert Lampron) St-Marc de Shawinigan, 09-07-1955

Le 19 juillet 1997, au C.H.R.M. de Shawinigan-Sud, est décédé Robert Lampron, 64 ans et 5 mois, époux de Jeannine St-Onge (fille de feu Donat St-Onge et de feu Rosélia Gélina), demeurant à Grand-Mère. Il était né à St-Paul de Grand-Mère le 23 février 1933 du mariage de feu Walter Lampron et de feu Lucienne Bourassa. Il laisse 2 enfants : Alain (Édith Chalifoux) et Guy Lampron (Diane Gélina), ainsi que 4 petits-enfants. Il était le beau-frère de Rose-Aimée (Jacques Pelletier), Jean-Laurier (Pierrette Leclerc), Oclide (O. Edward Morand), Bertrand (Pierrette Villemure), Claudémir, Pierrette (Claude Lanneville), Alide (Marielle), Marie-Marthe (Noël Pellerin), Laurian (Lilianne Lévesque), Léandre (Johanne Bouchard), Jacynthe et Louise St-Onge.

Ses funérailles ont eu lieu le mercredi 23 juillet en l'église St-Jean-Baptiste de Grand-Mère et ont été suivies de l'inhumation au cimetière St-Paul de Grand-Mère.

MICHÈLE ST-ONGE

TITRE D'ASCENDANCE

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Antoine VI	(Clarisse Thisdel) St-Antoine de Louiseville, 21-01-1868
Ferdinand VII	(Eugénie Bélanger) Ste-Flore, 10-04-1899
Georges VIII	(Fernande Marchand) St-Marc de Shawinigan, 06-08-1938
Michèle IX	



Le 24 août 1997, au C.H.R.M. de Shawinigan-Sud, est décédée Michèle St-Onge, fille de Georges St-Onge et de Fernande Marchand, demeurant à Grand-Mère. Outre ses parents, elle laisse son conjoint René Brodeur, ainsi que ses frères et sœurs : Pierre, Renée, Huguette, Jacques, Nicole et Annie.

Ses funérailles et l'inhumation de ses cendres ont eu lieu dans l'intimité au cimetière St-Louis de Grand-Mère.

YVETTE VINCENT-ST-ONGE**TITRE D'ASCENDANCE**

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Louis VI	(Julie Auger) St-Léon-le-Grand, 11-10-1864
Cléophas VII	(Aurée Bourassa) St-Boniface de Shawinigan, 15-06-1898
Gérard VIII	(Yvette Vincent) Ste-Flore, 29-11-1933



Le 18 septembre 1997, au Centre d'accueil Joseph-Garceau de Shawinigan, est décédée Yvette Vincent, 85 ans et 11 mois, épouse de feu Gérard St-Onge (né en 1912, fils de feu Cléophas St-Onge et de feu Aurée Bourassa, de Ste-Flore), demeurant à Shawinigan. Elle était née à Ste-Flore le 8 octobre 1911 du mariage de feu Alphonse Vincent et de feu Laura Paquette. Elle laisse 6 enfants : Jacques (Dorice St-Onge), Denise (Laurent Dupuis), René, Jeannine, Gilles (Manon Trudeau), Louise (Normand Martel) ainsi que 15 petits-enfants. Elle était la belle-sœur de feu Marie-Anne Exina (1899), M. Flore (1900), Antoni (1902)

(Lucienne Héroux), Elphège Louis (1904), Elphège Noël-Marie (1906), Noël-Marie (1907) (feu Adrienne Lavergne), Marie-Flore Jeannette Germaine (1909), Germaine S. Corbett (1910).

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 20 septembre en l'église St-Marc de Shawinigan et ont été suivies de l'inhumation au cimetière Ste-Flore de Grand-Mère.

MAURICE BORDELEAU**TITRE D'ASCENDANCE**

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Louis VI	(Julie Auger) St-Léon-le-Grand, 11-10-1864
Marie VII	(Napoléon Bordeleau) St-Pierre de Shawinigan, 03-09-1906
Maurice Bordeleau VIII	



Le 24 septembre 1997, au Centre hospitalier Notre-Dame-de-la-Merci de Montréal, est décédé Maurice Bordeleau, 88 ans et 7 mois, demeurant à Montréal. Il était le fils de feu Marie St-Onge et de feu Napoléon Bordeleau de Shawinigan. Il était le frère de : Frère Paul-Émile (hospitalier de St-Jean-de-Dieu), Gilberte (feu Léopold De Serre), Monique (feu Édouard Piché), Camille (Françoise Thibeault) ainsi que de feu Jean (feu Marie-Jeanne Lafrenière et Aurélienne (feu Philippe Hamel).

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 27 septembre en l'église St-Marc de Shawinigan et on été suivies de l'inhumation au cimetière St-Joseph de Shawinigan.

MARCEL ANGEL

TITRE D'ASCENDANCE

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Louis VI	(Julie Auger) St-Léon-le-Grand, 11-10-1864
Hilarion VII	(Eugénie Lampron) St-Boniface de Shawinigan, 04-07-1893
Philiass VIII	(Valéda Bourassa) St-Boniface de Shawinigan, 04-05-1921
Aline IX	(Marcel Angel) St-Paul de Grand-Mère, 14-10-1950

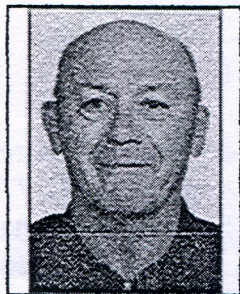


Le 29 septembre 1997, au C.H.R.M. de Shawinigan-Sud, est décédé Maurice Angel, 75 ans et 5 mois, époux d'Aline St-Onge (fille de feu Philiass St-Onge et de feu Valéda Bourassa), demeurant à Shawinigan. Il était le fils de feu Francis Angel et de feu Marie Laramée de Ste-Flore. Il laisse 4 enfants : Alain (Danielle Poudrier), Hélène (Jules Levasseur), Lucie (François Pépin) et Martine Angel (Mario Gélinas) ainsi que 6 petits-enfants. Il était le beau-frère de : Monique (Ubaldo Diamond), Charles (Mariette Gélinas), Julienne (Alonzo Magnan) et Réjeanne St-Onge.

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 4 octobre en l'église Christ-Roi de Shawinigan et les cendres ont été déposées ultérieurement au Columbarium Oscar St-Ours ltée de Shawinigan.

BRUNO LAMBERT**TITRE D'ASCENDANCE**

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Philomène St-Onge VI	(Augustin Lambert) St-Léon-le-Grand, 08-04-1861
Xavier Lambert VII	(Eveline Leblanc) St-Boniface de Shawinigan, 01-02-1887
Adrien VIII	(Marie Brouillette) St-Pierre de Shawinigan, 04-09-1917
Bruno IX	



Le 8 octobre 1997, au C.H.R.M. de Shawinigan-Sud, est décédé Bruno Lambert, 73 ans, fils de feu Adrien Lambert et de feu Marie Brouillette, de la descendance de Philomène St-Onge et d'Augustin Lambert, demeurant à St-Séverin de Proulxville. Il était le frère de : Justin, Gilles, Benoit, Gilberte, sœur Rita o.s.u., Céline et Hélène Lambert ainsi que de feu Lucien.

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 11 octobre en l'église de St-Séverin de Proulxville et ont été suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

FRANÇOIS ST-ONGE**TITRE D'ASCENDANCE**

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
François IV	(Marie Leclair) St-Antoine de Louiseville, 22-09-1806
François V	(Joseph Allard) St-Léon-le-Grand, 09-07-1832
Félix VI	(Georgiana Paquette dit Lavallée) St-Paulin, 22-04-1873
Alfred VII	(Florida Paré) St-Étienne-des-Grès, 16-06-1920
François VIII	(Renée Milette) St-Étienne-des-Grès, 30-06-1951



Le 3 novembre 1997, au pavillon Ste-Marie du CHR de Trois-Rivières, est décédé François St-Onge, 70 ans, époux de Renée Milette (fille de feu Pierre-Aimé Milette et d'Étiennette Grenier), demeurant à St-Étienne-des-Grès. Né à cet endroit le 10 mai 1927, il était le fils de feu Alfred St-Onge et de feu Florida Paré. Il laisse 3 enfants : Jacques (Raymonde Michaud), Michel (Jacqueline Boisvert) et Pierre St-Onge (Louise Paquette) ainsi que 3 petits-enfants. Il était le frère de : Armand

(Jeannette Doucet), Jean-Antoine (Jeannot Milette), Denise (Armand Bellemare), Alberte (Fernand Mélançon) et sœur Édith St-Onge s.p.

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 8 novembre en l'église de St-Étienne-des-Grès.

CLAIRE GIGUÈRE-CARON

TITRE D'ASCENDANCE

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Louis VI	(Julie Auger) St-Léon-le-Grand, 11-10-1864
Louis VII	(Azilda Lacerte) St-Sévère, 09-04-1888
Exima VIII	(Médéric Caron) Ste-Flore, 15-08-1916
Louis-Georges Caron IX	(Claire Giguère) St-Marc de Shawinigan, 11-06-1941



Le 9 novembre 1997, au CHRM de Shawinigan-Sud, est décédée Claire Giguère (fille de feu Joseph Giguère et de feu Marie-Ange Renaud), 77 ans et 5 mois, épouse de feu Louis-Georges Caron (fils de feu Exima St-Onge et de feu Médéric Caron), demeurant à Shawinigan. Elle laisse un fils, Claude (Lise Crête) ainsi que 4 petits-enfants. Elle était la belle-sœur de : Sœur Gemma s.c.o., Anne-Marie, Thérèse, Joseph (Raymonde Cossette), Paul-Émile (Colette Gauthier), Alphonse (Monique Leblanc), Jean-Marie (Pauline Poirier), Sœur Madeleine s.c.o. et André Caron ainsi que de feu Sœur Cécile Caron s.c.o.

Ses funérailles ont eu lieu le jeudi 13 novembre en l'église Christ-Roi de Shawinigan et ont été suivies de l'inhumation au cimetière St-Joseph de Shawinigan.

ÉMÉRENTIENNE HAMEL

TITRE D'ASCENDANCE

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Louis VI	(Julie Auger) St-Léon-le-Grand, 11-10-1864
Azélie VII	(Ephrem Hamel) St-Boniface de Shawinigan, 29-09-1908
Émérentienne Hamel VIII	



Le 27 novembre 1997, au Centre hospitalier Cloutier de Cap-de-la-Madeleine, est décédée Émérentienne Hamel, 85 ans et 5 mois, née à Ste-Flore le 2 juin 1912 du mariage de feu Ephrem Hamel et de feu Azélie St-Onge. Elle était la sœur de : l'abbé Joseph ptre, Sœur Anne-Marie s.c.o. et Sœur Brigitte Hamel s.c.o. ainsi que de feu père Louis-Georges o.m.i., Philippe (feu Aurélienne Bordeleau et Sœur Marie-Jeanne Hamel s.c.o.

Ses funérailles ont eu lieu le lundi 1^{er} décembre en l'église St-Marc de Shawinigan et ont été suivies de l'inhumation au cimetière Ste-Flore de Grand-Mère.

ALINE MÉNARD ST-ONGE

TITRE D'ASCENDANCE

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Baupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Antoine VI	(Eutychienne Lamothe) Ste-Anne de Yamachiche, 15-02-1887
Joseph-François VII	(Albertine Côté) St-Bernard de Shawinigan, 01-06-1914
Antoni VIII	(Aline Ménard) St-Jacques d'Embrun, Ontario, 17-06-1944

Le 26 décembre 1997, est décédée Aline Ménard, 77 ans, épouse d'Antoni St-Onge (fils de feu Joseph-François St-Onge et de feu Albertine Côté), demeurant à Montréal, autrefois de Shawinigan. Elle laisse 5 enfants : Robert, Denis, Micheline, Colette et Diane St-Onge. Elle était la belle-sœur de Marcel (Marie-Paule Rheault), Suzanne (feu Jean-Paul Veillette) et Thérèse St-Onge (feu Edward T. Newman) ainsi que de feu Charles-Edouard (feu Simone Foucault), André (Alida Arsenault), Joachim (Marie-Rose Bellemare), Albertine-Berthe (Marc Modena), Irène (Fernand Lamarre), Madeleine St-Onge Riberdy et Marguerite Veillette-St-Onge.

Ses funérailles ont eu lieu le lundi 29 décembre en l'église Ste-Colette de Montréal-Nord et ont été suivies ultérieurement de l'inhumation de ses cendres.

LUCILLE ST-ONGE**DOUBLE TITRE D'ASCENDANCE**

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803

PATERNEL

Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Alexis VI	(Caroline Bergeron) St-Léon-le-Grand, 24-06-1873
Alexis VII	(Claire St-Onge) St-Marc de Shawinigan, 12-04-1921
Lucille VIII	

MATERNEL

Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Antoine VI	(Clarisse Thysdel) St-Antoine de Louiseville, 21-01-1868
Hormidas VII	(Régina Laperrière) Ste-Flore, 05-02-1894
Claire VIII	(Alexis St-Onge) St-Marc de Shawinigan, 12-04-1921
Lucille VII IX	



Le 28 janvier 1998, est décédée Lucille St-Onge (fille de feu Alexis St-Onge et de feu Claire St-Onge), 65 ans, demeurant à Montréal. Elle laisse un fils : Pierre Duhamel. Elle s'était mariée en l'église St-Marc de Rosemont le 6 février 1954. Elle était la sœur de : Gilberte (Gaston Simoneau), Gérard (Germaine Audet), Jean (Claire Drouin), Jacques (Hélène Audet) et Monique St-Onge (Jean-Paul Ménard).

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 31 janvier en l'église St-Mathieu de Montréal.

CLAUDE ST-ONGE**TITRE D'ASCENDANCE**

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Louis VI	(Julie Auger) St-Léon-le-Grand, 11-10-1864
Cléophas VII	(Auréa Bourassa) St-Boniface de Shawinigan, 15-06-1898
Noël-Marie VIII	(Adrienne Lavergne) Ste-Flore, 14-07-1934
Claude IX	(Yvette Dicaire) St-Georges de Champlain, 15-04-1967

Le 11 février 1998, au C.H.C.M. de Shawinigan-Sud, est décédé Claude St-Onge, 54 ans, époux de Yvette Dicaire (fille d'Édouard Dicaire et de Madeleine Bilodeau), demeurant à Grand-Mère. Il était né à Ste-Flore le 5 avril 1943 du mariage de feu Noël-Marie St-Onge et de feu Adrienne Lavergne. Il laisse 2 enfants : Julie (Daniel Godin) et Sébastien St-Onge (Marie-Christine Corriveau). Il était le frère de : Bertrand (Hélène Lemieux), Robert, Jacqueline (Jean-Guy Lallemant), Madeleine (André Duval), Marcel (Chantal Lambert), Monique (Mario Bédard) ainsi que de feu André et Marie St-Onge (André Lupien).

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 14 février en l'église Ste-Flore de Grand-Mère et ont été suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

CAMIL GRENIER

TITRE D'ASCENDANCE

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Hilaire VI	(Adéline Chaîné) Ste-Anne de Yamachiche, 04-07-1854
Alexis VII	(Aurore Carbonneau) St-Barnabé Nord, 17-06-1895
Henri VIII	(Anna Gélinas) Ste-Flore, 15-07-1919
Laurette IX	(Camil Grenier) St-Marc de Shawinigan, 27-12-1941



Le 20 mars 1998, au C.H.C.M. de Shawinigan-Sud, est décédé Camil Grenier (fils de feu Alphonse Grenier et de feu Caroline Lefebvre, de St-Gérard des Laurentides), 81 ans et 9 mois, époux de Laurette St-Onge (fille de feu Henri St-Onge et de feu Anna Gélinas), demeurant à Shawinigan. Il laisse 2 enfants : Ghislain (Reine Simard) et Yvon (Nicole Chevalier) ainsi que 3 petits-enfants. Il était le beau-frère de Fernande (feu Brunel Boucher et André Davidson) et de feu Wilson St-Onge (Anita Boucher).

Ses funérailles ont eu lieu le jeudi 26 mars en l'église Ste-Croix de Shawinigan et ont été suivies de l'inhumation au cimetière St-Joseph de Shawinigan.

CLAUDETTE ST-ONGE**TITRE D'ASCENDANCE**

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Simon II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
Simon III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
Alexis IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
Alexis V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
Hilaire VI	(Adéline Chaîné) Ste-Anne de Yamachiche, 04-07-1854
Alexis VII	(Aurore Carbonneau) St-Barnabé Nord, 17-06-1895
Adem VIII	(Marie-Rose Matteau) St-Paul de Grand-Mère, 02-06-1924
Claudette IX	



Le 30 avril 1998, au C.H.S.L.D. Laflèche de Grand-Mère, est décédée Claudette St-Onge (fille de feu Adem St-Onge et de feu Marie-Rose Matteau), 59 ans, de Grand-Mère. Elle laisse 4 enfants : Jean (Carole Lafleur), Guy (Patricia Roy), Mario (Jocelyne Lahaie) et Julie Fontaine (Martin Graton), tous nés de son mariage à Jean-Claude Fontaine, à St-Jean-Baptiste de Grand-Mère, le 19 juillet 1958. Elle laisse également 11 petits-enfants ainsi que son ami Réal Pratte. Elle était la sœur de Joël, Hygin, Ghislaine, Marie, Lise, Marguerite ainsi que de feu Éloi, Attale et Romain St-Onge.

Ses funérailles ont eu lieu le mardi 5 mai en l'église St-Paul de Grand-Mère et ont été suivies de l'inhumation au cimetière St-Louis de Grand-Mère.

ASCENDANCE MARTINEAU DIT LORMIÈRE**ARMAND MARTINEAU****TITRE D'ASCENDANCE**

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Joseph II	(Marie-Anne Boucher) St-Nicolas, 04-02-1727
Joseph-Marie III	(Marie-Angélique Bourassa) St-Nicolas, 18-11-1748
Joseph IV	(Marie-Angélique Dubois) St-Nicolas, 09-08-1773
Alexis V	(Marguerite Demers) St-Antoine-de-Tilly, 28-08-1809
Alexis VI	(Lucie Gingras) St-Antoine-de-Tilly, 26-10-1847
Isaïe VII	(Delphine Simard) St-Patrick de Magog, 21-04-1873
Eugène VIII	(Démérise Dubé) St-Herménégilde, 06-10-1912
Armand IX	(Gabrielle Bergeron) Dixville, 23-06-1942



M. Armand Martineau, époux de Mme Gabrielle Bergeron de St-Herménégilde, est décédé le 28 février 1998, à la Maison Aube Lumière de Sherbrooke à l'âge de 78 ans. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Lisette (André Guérin) de Rock Forest, Denise (Marcel Rosby) de Sherbrooke, Hélène (Ronald Lafond) de Bury, Madeleine (Éméry Lemieux) de Pembroke N.H., feu Jean-Claude (Micheline Michaud) de St-Jean sur Richelieu ainsi que 14 petits-enfants : Brigitte, Sonail, feu Guillaume Martineau, Sylvie, Daniel, François Guérin, Marie-Josée, Nicolas, Nathalie Rosby, Michel,

Dominique, André, Hugues Lafond, Steven, Kevin Lemieux. Ses sœurs : Lucia Martineau Lebel de Granby, Germaine (Jean-Paul Dupont) de St-Herménégilde, ses belles-sœurs : Alfréda Couture (feu Régis Martineau), Thérèse Sénécal (feu Florent Martineau) frère de feu Nazaire et René Martineau, ses beaux-frères et belles-sœurs : M. et Mme Alphonse Bergeron de Coaticook, Mme Julie Harvey (feu Maurice Bergeron) de Coaticook. M. et Mme Jean-Jacques Dubois (Rita) de Montréal, M. Marcel Poulin (feu Lina) de St-Herménégilde, M. et Mme Anita Rouleau (feu Marcellin) de Coaticook, M. et Mme André Rousseau (Noëlla) de Montréal, M. Jean-Louis Bergeron de Sherbrooke, M. et Mme Yvon Painchaud (Carmen) de Montréal, M. et Mme Gaston Bergeron de Coaticook, M. et Mme Camil Bergeron de Three Rivers, Mass., Mme Émilie Cloutier (feu Paul Bergeron) de Three Rivers, Mass., Mme Pierrette Cadot de Deauville ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et plusieurs amis.

Les funérailles ont eu lieu mardi le 2 mars 1998 en l'église St-Jean l'Évangéliste suivies de l'inhumation au cimetière St-Edmond.

MARCEL POMERLEAU

TITRE D'ASCENDANCE

Mathurin I	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
Joseph II	(Marie-Anne Boucher) St-Nicolas, 04-02-1727
Joseph-Marie III	(Marie-Angélique Bourassa) St-Nicolas, 18-11-1748
Joseph IV	(Marie-Angélique Dubois) St-Nicolas, 09-08-1773
Alexis V	(Marguerite Demers) St-Antoine-de-Tilly, 28-08-1809
Alexis VI	(Lucie Gingras) St-Antoine-de-Tilly, 26-10-1847
Isaïe VII	(Clara Pratte) St-Jean-Baptiste d'Amberton, 07-05-1883
Éléonore VIII	(Alfred Pomerleau) St-Patride de Magog, 30-07-1919
Marcel Pomerleau IX	(Mercédès Rochon) N.-D. de la Paix de Verdun, 12-06-1943

Nous venons d'apprendre le décès de M. Marcel Pomerleau (Alfred Pomerleau et Éléonore Martineau) survenu le 30 janvier 1998. Il était l'époux de feu Mercédès Rochon décédée le 15 mai 1991 à Longueuil. Le défunt laisse dans le deuil ses 4 enfants : Ginette (Mike Blass), Lise (Serge Lamarre), Diane (André Lussier) et Serge Pomerleau.

Nous regrettons de ne pas connaître la date et le lieu des funérailles non plus du lieu de son inhumation.

ERRATUM

Dans le dernier numéro du journal *Le Martinos*, (mars 1998) une erreur s'est glissée à la page 193. Vous devriez lire Mc Ginnis au lieu de Mc Guires.

Toutes nos excuses à la famille.

**POUR TOUT GENRE D'IMPRESSION
VOYEZ UN EXPERT**

SAUVÉ ET FILS LTÉE

1489, rue Dufresne, Montréal, Qc H2K 3J4

tél. : (514) 522-1812 / 522-4812

télécopieur : (514) 526-7369

Sauvé et Fils Ltée est notre imprimeur commanditaire (dont l'épouse est membre de l'association des Martineau - Saintonge) et que nous vous recommandons depuis longtemps pour tout vos besoins d'impression. Grâce à la précieuse collaboration de Fernand et de son fils Marcel, nous pouvons bénéficier d'un service gratuit d'impression pour les billets, cartes de membre, règlements de l'association, etc. N'hésitez donc pas à appeler M. Marcel Sauvé ou pour obtenir un estimé gratuit et réaliser ainsi un projet depuis longtemps caressé. Ce sera votre façon de remercier notre précieux commanditaire.

Société canadienne des postes
Envoi de publication canadiennes
contrat no. : 94676
Bulletin de l'Association des
Familles-Souches québécoises Inc.
Case postale 6700, SILLERY (Québec)
Canada G1T 2W2

Port de retour garanti

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec